

Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane Odeadom, 6 décembre 2011 (Odeadom - Montreuil)

Sous la Présidence de l'Odeadom, les opérateurs commerciaux, les représentants des organisations professionnelles et les autorités nationales se sont réunis le 6 décembre 2011 au siège de l'Odeadom (Montreuil) pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du Cirad (UR-26) a présenté le 162^{ème} numéro d'*Info Banane* et son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen en France, estimé à 0.59 €/kg au mois de novembre est en léger recul par rapport au prix de novembre 2010, mais demeure désormais supérieur aux niveaux de 2008 et 2009. Cette année, le prix moyen de novembre a légèrement décliné par rapport à octobre. En particulier les prix ont commencé à fléchir progressivement dès la semaine 44. Le cumul annuel de 2011 est proche de celui de 2010, mais la volatilité des prix a été particulièrement accentuée cette année.

L'offre globale s'est maintenue relativement stable et modérée courant Novembre. La baisse progressive des volumes des Antilles démarrée en Septembre s'est poursuivie. Les apports ont atteint un niveau 3 % inférieur aux normales de saison. De même, malgré une progression des apports du Surinam par rapport à Octobre, l'offre globale de cette origine s'est maintenue à un niveau déficitaire de 14 % à la normale. Les apports d'Afrique ont quant à eux été stables et proches de la moyenne (les volumes soutenus du Cameroun ont été compensés par des arrivages déficitaires de Côte d'Ivoire, le Ghana s'est maintenu à un niveau moyen). En revanche, les apports des Canaries ont continué de progresser et ont atteint des niveaux 11 % supérieurs à la moyenne. Les volumes ont explosé sur le marché russe avec un record d'arrivages historique approchant les 7.3 millions de colis sur le mois de novembre ayant causé la chute du marché.

Côté origines dollar, l'offre a également été modérée. Les exportations globales d'Equateur ont été stables par rapport à Octobre, mais les arbitrages ont continué à être très favorables à l'UE (volumes 10 % supérieurs à la moyenne) et en particulier au marché Russe. Après le pic de production du mois de septembre, l'offre de Colombie a baissé et les niveaux sont rapidement devenus déficitaires de 10 % en raison de pluies et températures froides au stade production. La baisse devrait se poursuivre dans les semaines à venir. Enfin, le pic de production costaricien a été atteint. En revanche, les expéditions vers l'UE se sont maintenues modérées, les arbitrages étant encore très favorables au marché américain.

Sur les neuf premiers mois de l'année, l'approvisionnement européen estimé par le Cirad, ressort en légère progression de + 1 % par rapport à 2010. Les origines dollar progressent légèrement en moyenne (+ 1 %) avec l'Equateur, le Costa Rica, le Pérou et le Honduras en forte voire très forte hausse et le Panama et la Colombie en baisse. Côté ACP, les voyants sont au rouge avec une baisse généralisée des mises en marché (- 4 %) à l'exception de la République dominicaine qui bat des records. C'est le cas aussi de la production européenne qui baisse de 5 % sur la période. A noter que l'approvisionnement pour le seul mois de septembre ressort en baisse par rapport au même mois de 2010, après 5 mois de croissance ininterrompue.

En France, la situation est exactement inverse. Le mois de septembre a été très lourd avec des volumes en progression de 3 000 tonnes par rapport à septembre 2010. Sur les 12 derniers mois, le marché français a consommé 517 000 tonnes et les projections sur 2011 permettent de penser que la consommation annuelle sera autour de 530 000 tonnes.

Les Etats-Unis confirment avec septembre la maîtrise totale de leur marché. L'approvisionnement net progresse de 1 %. La valeur en douane (9 premiers mois de 2011) reste très bien orientée avec un chiffre qui atteint 445 USD/tonne contre 309 en 2008 et autour de 400 en 2009 et 2010.

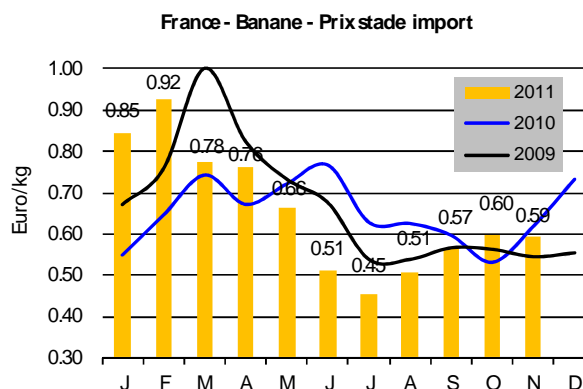
Côté prix de détail, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni (pour le préemballé) et la France (pour le prix moyen hors promo) affichent des prix fermes. L'Espagne et notamment la banane non canarienne, le Royaume-Uni pour le vrac et la France pour le segment promo baissent très sensiblement leur prix. En France, le taux de promotion est élevé mais conforme pour la saison avec des taux dépassant 25 % concomitamment à une présence renforcée des origines non traditionnelles (par exemple dollar).

Enfin, dans les questions diverses, ont été abordés et commentés la signature tout début décembre du protocole financier MAB pour les ACP et le second séminaire du World Banana Forum (fin février 2012 en Equateur). En outre, il a été une nouvelle fois déploré que le marché français n'arrive pas à mieux valoriser le produit banane, certains participants regrettant l'absence d'une interprofession.

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue en 10 janvier 2012, à Montreuil.

Conjoncture Octobre 2011

Le marché, en voie d'amélioration durant la première quinzaine, s'est nettement alourdi en fin de mois. L'approvisionnement s'est montré légèrement supérieur à la moyenne, en raison d'une offre dollar plutôt importante. Les livraisons équatoriennes ont été soutenues tant dans l'UE qu'en Russie et ont plus que compensé le déficit de toutes les autres origines. Pour le reste de la zone dollar, les apports colombiens ont été plutôt inférieurs à la moyenne (fin du pic de production), tout comme ceux du Costa Rica (arbitrage favorable aux Etats-Unis). Les origines africaines ont elles aussi été moins présentes, le déficit ivoirien demeurant plus marqué que celui du Cameroun ou du Ghana. La Caraïbe n'a pas sauvé la mise, les livraisons antillaises demeurant plus légères que les saisons précédentes. Par ailleurs, la demande s'est montrée décevante. L'amélioration ressentie en début de mois sur la plupart des marchés a fait long feu, les ventes devenant franchement lentes en fin de mois. Les congés, les jours fériés et la baisse du nombre de promotions semblent avoir eu un impact négatif sur les ventes en Europe de l'Ouest, alors que la revalorisation des prix de détail, en partie liée à la remontée du dollar, a pesé sur les sorties en Europe de l'Est. Ainsi, le mouvement de léger raffermissement des prix perceptible durant la première quinzaine a cédé la place à une érosion en fin de mois. Le cours moyen mensuel affiche néanmoins un niveau légèrement supérieur à la moyenne.



Source : Cirad revue *FruiTrop* n°194
<http://passionfruit.cirad.fr>